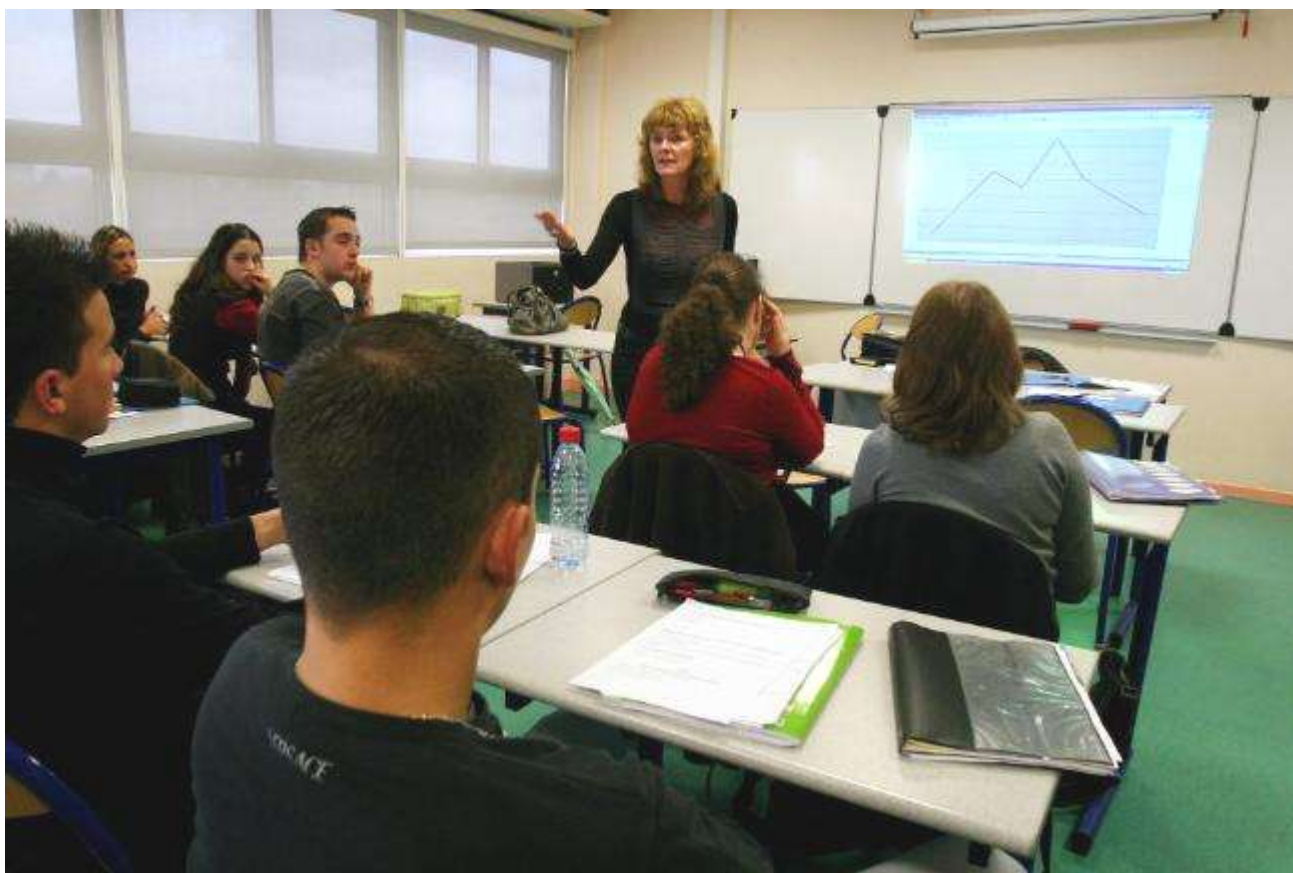


AU LYCEE SCHUMAN

LA GLOBALISATION EN TROIS PARTIES



Cours d'économie appliquée, hier, pour les bac + 3 de Schuman qui préparent le diplôme de comptabilité et de gestion.

Sur les bureaux, Sylviane Henrich a distribué son nouveau cours : « *La crise financière : éléments, déroulement, et après.* » Agrégée d'économie-gestion, le professeur veut que ses élèves « *s'y retrouvent au milieu de la masse d'informations* ».

Son plan tient en trois parties. Elle y a intégré toutes les notions que les étudiants connaissent déjà pour leur décrire ce qui se déroule sous leurs yeux.

« *On commence par les éléments, ce sont les ingrédients* », sourit Sylviane Henrich. Elle explique la méthode à suivre : « *Un environnement, il faut le caractériser, or vous avez des outils pour l'analyser* ». Leurs outils s'appellent : la « *titrisation des créances* » et la « *globalisation* ». Kevin, élève de troisième année, reformule : « *On voit bien que dans le système financier actuel, quand une crise explose, elle a une répercussion mondiale* ».

Effet domino

Deuxième partie : le développement ou « *l'effet domino* ». La professeur rappelle : « *Des signaux n'ont pas été perçus, comme l'économie d'endettement aux États-Unis depuis 2005. Pendant la période d'euphorie, de croissance, on n'a pas fait attention ! Cela doit vous faire penser à vos cours de management des risques* ».

Mais depuis août, chacun a intégré à son vocabulaire de nouvelles notions : *subprimes*, éclatement de la bulle immobilière, crise de solvabilité, effondrement des marchés boursiers.

Assis au premier rang, le proviseur Jean Kieffer demande si un parallèle est possible avec la crise de 29. Le professeur réfléchit : « *Il faut voir les choses autrement, dit-elle. La solution de sortie de crise en 29 a été la deuxième guerre mondiale. Il faut apprendre à créer du neuf, en saisissant des signaux auxquels on ne s'attend pas* ». Pas un bruit dans la classe, tous sont suspendus à ses lèvres.

Et après.

La troisième partie traite de demain. « *La leçon, c'est que l'on ne peut pas avoir confiance dans l'autorégulation des marchés, il faut des règles.* »

Demain, ces étudiants de troisième année seront sur le marché du travail. Certains se destinent aux métiers de la finance. Kevin, lui, penche pour l'expertise comptable. Car leur cursus contient aussi des cours de comptabilité, de droit des sociétés, d'anglais.

« *On espère que d'ici là ce sera résolu !*, dit Halima. *Bien sûr il y aura une phase de récession* ». « *Mais les aides de l'état ne peuvent avoir qu'un effet temporaire* », pronostique Benjamin.